

crois de mon devoir de vous faire quelques remarques relativement à l'administration de ses affaires pour cette année.

Vous verrez, par le rapport, qu'il y a un déficit assez considérable; la cause en est celle-ci.

Le Comité de régie, dans le but d'améliorer notre race chevaline, a jugé à propos de faire l'importation d'un Etalon de race étrangère et n'a point hésité devant le sacrifice énorme des dépenses qu'il devait s'imposer pour une telle importation.

Après quelques informations prises à bonne source, nous nous sommes arrêtés sur le choix d'un étalon "Percheron" comme étant la race la plus désirable et la plus propice pour l'amélioration de la nôtre dans le pays. Des ordres ont été envoyés en conséquence au commencement du mois de Janvier dernier et au mois de mai il nous arriverait du "Perche" un magnifique Etalon gris fer pesant 14,000 lb, fort puissant, d'une allure et d'une action magnifiques. Ce cheval rendu à Montréal nous coûtait mille piastres, comme suit, savoir :

Frais d'achat de l'Etalon rendu au Havre	\$650.00
Transport du Havre à Montréal par New York225.00
Assurance80.00
Nourriture, soins, Vétérinaire, licol, couverture et escompte45.00

Total.....\$1000.00

Cette somme a été payée à Mr. Joseph Perrault, rédacteur de "La Revue Agricole," à qui la Société s'était adressé pour l'importation de l'Etalon. Je dois dire que ce monsieur n'a rien chargé à la société pour cela, son trouble, peine, etc., tout a été gratuit.

Le Comité de régie, ne voulant pas demeurer longtemps dans les dettes, a décidé à l'unanimité de se priver des avantages d'une exposition et d'employer ses fonds à payer le cheval et les dépenses qu'il avait occasionnées.

Aussi verrez-vous par le rapport que le cheval est entièrement payé.

Cet étalon n'a pas été une source de revenus bien considérables pour la société; il n'a produit qu'une source de deux cent quarante huit piastres, bien que nous comptions sur un revenu de six cents piastre, pour cette année. Nous eussions réalisé très certainement cette somme si le cheval n'eut pas été malade une partie de la saison dernière. La maladie apparente était l'impureté du sang que nous avons attribuée à des excès de fatigues avant ou durant la traversée.

Je crois fort que cette maladie ne soit la cause que ce cheval, malgré sa force et sa vigueur, ne nous donne au printemps aucun élève. C'est malheureux, car nous fondions beaucoup d'espoir sur les produits d'un aussi bel animal. Il est maintenant sous traitement d'après les prescriptions d'un célèbre médecin vétérinaire et nous avons tout lieu d'espérer qu'au printemps il sera apte et propre à la procréation.

Je crois, M. le Président, que ces explications seront suffisantes pour vous faire comprendre les causes du déficit de cette année.

Le bien que notre société a produit dans le Comté depuis sa fondation est inculcable; la culture est grandement améliorée, nous avons

de jeunes cultivateurs qui certainement peuvent rivaliser avec nos meilleurs cultivateurs du pays. Et je dois dire que si l'école d'agriculture, qui est maintenant ouverte à notre Collège, répond à nos espérances, notre comté, avant peu d'années, dans chacune de nos paroisses, comptera un grand nombre de jeunes gens établis qui seront des modèles de bonne culture et d'économie agricole; les jeunes gens seront aussi autant d'aiguillons qui pousseront leurs compatriotes à les imiter. Les races chevaline, bovine, ovine et porcine sont bien représentées; nous avons des échantillons de chacune d'elle bien beaux et bien caractérisés dans chacune de leurs espèces respectives. Nous observons aussi depuis deux ou trois ans surtout beaucoup plus de produits et de manufacture domestique dans nos expositions, et il s'agit d'ungoût et d'un fini bien remarquable. Enfin je suis heureux de vous dire en terminant que sous tout rapport, notre Société a fait beaucoup de bien. Avec l'assurance que l'année prochaine, nous ne compterons pas de déficit, je demeure, Monsieur le Président, &c. &c.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE MONTCALM.

LA société d'Agriculture de Montcalm a adopté en 1866 les concours des récoltes sur pieds, et dans le but de favoriser l'importation de reproducteurs améliorateurs accorde trois fois le montant des prix offerts à l'Exposition annuelle en faveur des animaux importés dans le comté depuis la dernière exposition, pourvu qu'ils obtiennent les prix. Nous ne pouvons approuver cette théorie de laisser aux individus l'initiative des importations. La société abdique ainsi sa responsabilité et le comté perd tous les avantages découlant de l'association. Trop timide, le Bureau de Direction craint les risques d'une importation pour son propre compte. Si une association forte de 280 agriculteurs a de pareilles hésitations, comment la société espère-t-elle que les membres individuellement aient plus de courage que toute la société? Evidemment elle ne se rend pas justice. Comment font donc les autres organisations progressives qui s'enrichissent précisément là où Montcalm craint de se ruiner? Puisque le courage vous manque, la Chambre d'Agriculture va mettre à profit votre bonne volonté en vous faisant une obligation d'affecter chaque année le quart de l'octroi du gouvernement à l'achat de reproducteurs améliorateurs. En ajoutant un parti de Labour à vos opérations, vous aurez rempli le programme entier d'une société progressive, pourvu que vous ne rendiez pas à vos membres le montant de leur souscription en graines fourragères, ce qui se fait aujourd'hui.

La recette des \$1300 se compose de souscriptions de 280 membres, \$565, ainsi que de l'octroi du gouvernement et d'autres sources de revenu, \$735. De la recette, le bureau de Direction rend immédiatement aux souscripteurs \$638. Le concours des récoltes sur pieds coûte \$200. Exposition annuelle \$450. Les frais généraux ont absorbé la balance. Avec les nouveaux règlements de la Chambre d'Agriculture, les 280 membres de la Société ayant souscrit \$565, n'auraient reçu en graines fourragères que la